

Michaelmas Lodge Twelme (Oxford)
12 September 1956

Cher Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 29 août
qui m'est parvenue aux Plans, à Bes et je me
détrompe, malgré mes efforts réciproques, de n'avoir
pu vous joindre au téléphone à un passage très
bref à L'auranne, en route vers l'Hyfleuve,
comme je le désirais et comme vous le souhaitez;
il aurait été plus facile, évidemment, de parler
de votre livre. J'ai écrit à Madame Jourdan -
Mortier, mais je reviens à mon retour à Paris, à
la fin du mois, la conversation que nous devons avoir
à ce sujet, avant de me donner notre point de
vue. Je ne vous cache pas que le mien, en l'occurrence
n'est pas favorable à l'adoption d'un chapitre
sur les Concertos. En effet, je trouve que ce dialogue
vaut pour une authenticité qui serait rompue
par une étude qui ressortirait davantage d'une
interprétation personnelle - ce que je veux éviter, dans
un opuscle de ce genre. Non pas que je ne désire
une page de concision l'explication de ces Concertos,
bien sûr; mais nous n'avons pas un témoignage
mais une lecture "interprétative", et ceci n'est pas son
usage dans ce dialogue. De plus l'homogénéité,

d'allum si airole, en un mot comme au cent, on aurait
des les mêmes - En disjunctive, tout en comprenant votre
voeu et ses raisons, je n'y accède pas volontiers. Quant à
l'usage, comme vous, qui en chapitre de la femme faciliterait ^{le lancement de} la
rédaction, j'ai bien à y croire. Ceux qui possèdent déjà ce petit
livre, ou le rachètent, pas pour lui un nouveau chapitre,
et les autres n'en seront pas davantage intéressés.

Par contre, de votre retour (car je me fonde sur d'excellents ici,
vous vous en doutez) je ferais un très bon exemple d'unicaux
et je tiendrais de retrouver et d'éprouver les erreurs qui s'y étendent
fléchies et que je n'ai pas vus au passage, mais. Je vous enverrai
un exemplaire. Mais de maintenant veuillez noter que dans
l'index il a été mis Gustave (!) Fauré, ce qui a prêté à
rire et fait rire à plusieurs reprises. D'autre part, il faudrait
absolument mettre le nom de Madame Jourdan - Rochas
avant le mien, c'est à l'inventaire. Enfin, il serait souhaitable
que la disjunctive soit complétée par l'intégrale, qui ont
paru depuis la publication du livre; celle de Marcel Beyer,
celle de Robert Casadesu, et la mienne.

Mais vous quitter les deux pour un temps magnifique, ce
qui augmenté nos vœux d'un été pour si il en est.

Ma femme et à la même jusqu'au 20 - vos pouvoirs
d'atteindre chez Mademoiselle Antoinette Dufour 7 rue de
Midi, d'après-midi ou le soir, si vous - et lui parler de la
question. Elle me rapportera votre conversation, lorsque vous
vous retrouverez à Paris.

Mes hommages à Madame Mellier, si vous prie, et
crois, cher Olivier, à l'expression de mes sentiments
bien sympathiques. V. Louis Balleuret